**Faut-il se méfier de l’expérience ?**

* Faut-il : nécessité (l’expérience serait un danger ou erronée) ou devoir moral (l’expérience serait mauvaise)
* Se méfier : il ne faut pas lui faire confiance, il ne faut pas la croire, il faut la mettre de côté
* Expérience : étymologie grec « ***peïria*** » : l’essai, l’épreuve, d’où dérive ensuite le composé : « ***empeïria*** », qui désigne alors ce qui est acquis ou connu par l’épreuve ou la rencontre de faits sensiblement perçus (c’est-à-dire l’expérience). Expérience sensible : rapport immédiat au monde, informations apportées par nos sens ; expérience vécue : rapport au monde médiatisé par nos habitudes, et le raisonnement inductif ; expérience scientifique : rapport au monde médiatisé par un raisonnement inductif plus élaboré ; mais aussi et surtout, expérience accompagnée de raison, que celle-ci soit le point de départ ou le point d’arrivée (on pouvait alors opposer inductivisme et hypothético-déductivisme)
* Pour vivre et acquérir des connaissances, l’expérience est-elle ce sur quoi nous devons avant tout nous baser ? Nous avons tendance à nous y fier spontanément, dans la vie de tous les jours, ainsi que dans le domaine scientifique, mais n’avons-nous pas tort ? Ces questions sous-entendent qu’au-delà de l’expérience, du sensible en général, il y aurait autre chose à découvrir ? Bref : tout ce qui relève du sensible en général est-il condamnable, à la fois dans la vie et dans l’élaboration des connaissances ?

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| 1. **Il ne faut surtout pas s’en méfier**
 | 1. **Il faut s’en méfier !**
 | III-Les sens, le corps, seraient-ils mauvais, indignes de l’humanité ? La vraie vie et la recherche de la vérité se trouveraient-elles au-delà du sensible, dans une sorte d’arrière-monde plus vrai, plus beau, que le monde sensible ?  |
| 1. **L’expérience immédiate/ sensible** :

- me met en relation avec le monde extérieur et m’apporte des informations souvent vitales (le feu brûle, etc.) - elle m’apporte des connaissances « de base » : décrire l’empirismeB- **L’expérience vécue** (suite du A)* Parler de l’homme d’expérience, notamment à travers Aristote
* Décrire le raisonnement inductif
* Possibilité de parler de Hume, de l’importance du passé et des habitudes, donc, de la mémoire

C-**L’expérience scientifique*** Inductivisme scientifique : plus élaboré que dans la vie quotidienne
* L’expérience est neutre : pas de projection de sa subjectivité (exemple : Hertz)
* Ce serait irrationnel de se passer de l’expérience, c’est la répétition qui est la garantie du savoir scientifique

**TR**: mais une expérience sans subjectivité existe-t-elle ? dès lors ne faut-il pas s’en méfier ?  | 1. **L’expérience immédiate/ sensible** :
* Elle est propice aux hallucinations et tromperies diverses : informations suspicieuses, remise en question de son existence !
* Illusions d’optiques, hallucinations, etc.
* Argument du malin génie de Descartes
* Scepticisme
* Allégorie de la caverne de Platon
1. **L’expérience vécue** :
* Critique de l’homme d’expérience…
* … notamment à travers la critique du raisonnement inductif
* critique des habitudes, qui relèvent de la croyance et non de la raison (on peut parler de Hume)
1. **L’expérience scientifique** :
* Critique de l’inductivisme scientifique
* Pas réellement d’expérience sans théorie, même en science (exemple Hertz de nouveau)
* Méthode scientifique : hypothético-déductive
* Expérience = seulement valeur de réfutation (méfions nous de la concordance de nos théories avec l’expérience)

**TR**: mais pourquoi cette haine du sensible en général ? ne relève-t-elle pas elle-même d’une croyance, toute occidentale, en un monde supra-sensible ?  | **Pourquoi sous-entendre que ce serait un devoir moral de se méfier de l’expérience ?** 1. **Peur du sensible, de ses contradictions, etc. ?**
* Cf. Cypher dans Matrix ! les ignorants sont bénis
* Cf. Nietzsche : « nous avons l’art pour ne pas périr devant la vérité »

**B- Platon peut-il prouver que le monde des Idées existe ?** - n’est-ce pas un pari, et surtout, un désir ? **C-Ne tombe-t-on pas ici dans le domaine du religieux ?**  |